

RENÉ TRINTZIUS et AMÉDÉE VALENTIN

# POUDRE D'OR

*Conte en trois actes*

précédé de

## PHILIPPE LE ZÉLÉ

*Drame en trois actes*

4<sup>e</sup> édition

*nrf*

PARIS

Librairie Gallimard

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

3, rue de Grenelle (VI<sup>me</sup>)







**POUDRE D'OR**  
PRÉCÉDÉ DE  
**PHILIPPE LE ZÉLÉ**

OUVRAGES DE RENÉ TRINTZIUS

Le Soleil du père, *roman (NRF)*.

La Rose des Vents, *roman (à paraître à la NRF)*.

OUVRAGES D'AMÉDÉE VALENTIN

Barbara, *roman (En préparation)*.

Mademoiselle Acajou, *roman (En préparation)*.

OUVRAGES DES MÊMES AUTEURS EN COLLABORATION

*À paraître à la NRF.*

Je rectifie les visages (*Spectacle créé à l'Œuvre le 18 juin 1925.*)

Léonard et Jocaste, *drame en trois actes.*

RENÉ TRINTZIUS et AMÉDÉE VALENTIN

# POUDRE D'OR

*Conte en trois actes*

précédé de

## PHILIPPE LE ZÉLÉ

*Drame en trois actes*

*Quatrième édition*

*nrf*

PARIS

Librairie Gallimard

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

3, rue de Grenelle (VI<sup>m</sup>)

L'ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage a été tirée à NEUF CENT SIX exemplaires et comprend : cent dix exemplaires réimposés dans le format in-quarto tellière, sur papier vergé Lafuma-Navarre au filigrane nrf, dont dix hors commerce marqués de A à J, et cent destinés aux Bibliophiles de la Nouvelle Revue Française, numérotés de 1 à C, sept cent quatre-vingt-seize exemplaires in-octavo couronne sur papier vélin pur fil Lafuma-Navarre dont seize hors commerce marqués de a à p, sept cent cinquante destinés aux Amis de l'Édition originale numérotés de 1 à 750, et trente exemplaires d'auteur, hors commerce, numérotés de 751 à 780.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays, y compris la Russie.  
Copyright by librairie Gallimard, 1928.



# PHILIPPE LE ZÉLÉ

DRAME EN TROIS ACTES



A Ligné-Poe

« Je sais et je suis persuadé par le  
Seigneur Jésus, que rien n'est impur  
en soi, et qu'une chose n'est impure  
que pour celui qui la croit impure ».

(*Saint-Paul, romains XIV, 2.*)

PERSONNAGES :

PHILIPPE. . . . .	MM. ALAIN DHURTAL.
JACQUES . . . . .	JEAN WEBER.
LUCIEN . . . . .	ROGER WEBER.
L'ABBÉ. . . . .	GEORGES RAOUL.
JEANNE . . . . .	M <sup>lles</sup> SUZY PRIM.
MARGUERITE . . . . .	GERMAINE ALBERT.

A Caen, de nos jours.

*Cette pièce a été représentée pour la première fois,  
le 11 Avril 1924,  
sur la scène du Théâtre de l'ŒUVRE.*

## ACTE I

*Une petite pièce servant de bureau de travail. Porte à gauche, porte et fenêtre à droite. A gauche, une bibliothèque encastrée dans la muraille où sont rangés des livres anciens. Un piano occupe le fond de la pièce. Au-dessus du piano le masque de Pascal et le portrait d'Arnauld. Une étroite cheminée. Quelques chaises et un fauteuil. Un petit palmier près de la fenêtre.*



*Jeanne et Jacques sont  
assis près du piano.*

JACQUES, *montrant les arbres  
du dehors.*

Regarde les arbres de l'avenue, ils ont  
déjà des feuilles...

JEANNE, *les bras autour du  
cou de son frère.*

Tu es le seul ici qui me comprends, mon  
petit Jacques.

JACQUES

Parce que je t'aime bien. Père et mère,  
père surtout, passent leur temps à se de-  
mander ce que nous pouvons bien penser.  
Ce n'est pas comme cela qu'il faut s'aimer :  
on se rapproche, on se dit très doucement  
tout ce qu'on a à se dire... Connais-tu cela ?  
*(Il chante et s'accompagne au piano d'ac-  
cords étrangement clairs :)*

## PHILIPPE LE ZÉLÉ

Simone, la neige est blanche comme ton cou,  
La neige est blanche comme tes genoux.

Tu aimes ?

JEANNE

J'aime.

JACQUES

C'est sur un poème de Rémy de Gourmont... tu comprends... au début, j'ai voulu que la chanson soit claire, glacée, glacée, pure... la neige... et après le grand tourment de l'adieu... « Ton cœur ne fond qu'à un baiser d'adieu », j'ai voulu que ce soit tout près, simple.

JEANNE

J'aime. Tu garderas pour toi, tu es bien plus artiste que Lucien, son jeu est plus mécanique, plus sec. Je n'ai jamais entendu jouer comme toi. Quand tu joues c'est comme si j'étais couchée au fond de l'eau... l'été... les sons passent sur moi comme de l'eau... (*Un temps.*) Elle est jolie ta bien-aimée ?



## ACTE I

JACQUES, *vivement.*

Grande, les yeux à la hauteur des miens. Elle s'enferme toujours dans une petite tristesse sans cause. Elle recueille toutes les petites vexations qu'elle peut avoir à son bureau pour se faire une raison d'être triste. Et elle vit comme cela...

JEANNE

Est-ce qu'elle comprend beaucoup de choses ?

JACQUES

Elle comprend les étoffes, les couleurs des étoffes... Je ne veux pas lui parler peinture parce qu'elle ne comprendrait pas, alors je lui parle modes ; nous nous entendons. (*Un temps.*) Elle vous regarde toujours comme si elle allait vous perdre. Elle a peur que je l'abandonne.

JEANNE, *avec conviction.*

Tu ne l'aimes peut-être pas assez. (*Un temps.*) On n'aime jamais assez.

*Un temps.*

## PHILIPPE LE ZÉLÉ

JACQUES

Elle est drôle. Elle n'est jamais heureuse. Elle désire follement manger dans un restaurant chic, et là, elle n'est pas heureuse non plus. Elle n'a plus faim parce qu'elle est toujours un peu malade hors de son milieu habituel. Elle parle toujours de voyages. Elle a une sœur qui est dans l'île de Malte.

JEANNE

L'île de Malte ?

JACQUES

Oui. Elle dit : « J'irai la rejoindre... un jour. » Elle ne pourrait pas supporter le voyage : tous ces restaurants étrangers et ces chambres qu'elle ne connaîtrait pas.

JEANNE

Comment l'appelles-tu ?

## ACTE I

JACQUES

Je ne l'appelle jamais par son nom, je lui dis : « Tu », ou « mon amie ».

*Grand silence.*

JEANNE

Elle aime la musique ?

JACQUES

Elle dit qu'elle l'aime parce qu'elle sait que je l'aime. (*Un temps. Paraît Philippe qu'ils ne voient pas et qui croise les bras en les regardant.*) J'entends tout le monde parler de la musique. Comprendre la musique, ne pas comprendre. Je ne sais pas, moi, ce qu'ils entendent par musique. La musique c'est un chant qu'on chante quand on a besoin de chanter, quand on aime. Si c'est cela la musique, elle l'aime... Tu sais, il y a huit jours, ce soir où je suis rentré si tard, à onze heures, nous avons longé le fleuve dans la nuit. Il reste encore des saules et elle était lasse. Ses yeux ! Ils ont un reflet

## PHILIPPE LE ZÉLÉ

de vitre comme s'ils avaient des larmes. Pourtant, elle ne pleure presque jamais... Nous longions l'eau, elle m'a dit tout ce qui arriverait, que je la laisserais seule un jour. Je ne pouvais rien répondre. Nous avons pleuré.

*Un temps. Jeanne se lève soudain, changée ; elle sourit, tend les bras vers la fenêtre.*

### JEANNE

Dis, Jacques, je voudrais ouvrir... On doit sentir les feuilles... Nous sommes aujourd'hui le 15 avril... *(Elle ouvre la fenêtre et respire largement.)* Tu sens ? Sens-tu ?... *(Montrant.)* les arbres... le ciel... *(Un temps. Montrant le petit palmier.)* Lui aussi veut respirer. *(Elle l'approche de la fenêtre.)* Voistu, il lui pousse une nouvelle feuille. *(Elle compte.)* Il aura ainsi une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit feuilles. Maman voulait couper la dernière du bas, mais je m'y suis opposée, elle peut encore durer un certain temps.



ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

**Théâtre**

Marcel Achard

*Voulez-vous jouer avec moi ?*  
*Malborough s'en va-t-en guerre*  
*La femme silencieuse*  
*Je ne vous aime pas*

Jean-Richard Bloch

*Le dernier Empereur*

Paul Claudel

*L'Annonce faite à Marie*  
*L'Otage*  
*Le Pain dur*  
*L'Ours et la Lune*  
*Le Père humilié*  
*Les Choéphores*  
*Les Euménides*  
*Deux farces lyriques*

Jean Cocteau

*Antigone. - Les Mariés de la Tour*  
*Eiffel*

Georges Duhamel

*Dans l'ombre des Statues*  
*L'Œuvre des Athlètes*

Louis Fallens

*La Fraude*

Henri Ghéon

*Le Pain*

Pierre Hamp

*La Maison - La Compagnie*  
*Monsieur l'Administrateur - Madame*  
*la Guerre*

Friedrich Hebbel

*Judith*

Roger Martin du Gard

*La Gonfle*

O. W. MILOSZ

*Miguel Manara*

Stève Passeur

*La Maison ouverte*  
*Pas encore - La Traversée de Paris*  
*à la nage*

Jules Romains

*I. Knock ou le triomphe de la*  
*Médecine - M. Le Trouhadec*  
*saisi par la Débauche*  
*II. Le Mariage de Le Trouhadec -*  
*La Scintillante*  
*III. Cromedeyre-le-Vieil - Amédée*  
*et les Messieurs en rang*  
*IV. Le Dictateur - Démétrios*

Jean Schlumberger

*Les fils Louverné*

Shakespeare

*Antoine et Cléopâtre (traduit par*  
*André Gide)*

René Trintzius

et Amédée Valentin

*Poudre d'Or - Philippe le Zélé*

Jean Variot

*Théâtre du Rhin I.*

Emile Verhaeren

*Hélène de Sparte*

Charles Vildrac

*Le Paquebot « Tenacity »*  
*Michel Auclair - Le Pèlerin*

Stanislas Wyspianski

*Les Noces*

Bernard Zimmer

*Le Veau gras - Les Zouaves*  
*Les Oiseaux - Le coup du deux*  
*Décembre*

**Luigi Pirandello**

**Théâtre complet**

(version française de Benjamin Crémieux)

**MASQUES NUS**

- I. Six personnages en quête d'auteur - Chacun sa vérité*
- II. Henri IV - Vêtir ceux qui sont nus*
- III. Tout pour le mieux - Comme ci ou comme ça (en préparation)*